



29 octobre 2012 Réunion bureau AVAS Compte rendu

Dans le cadre des permanences hebdomadaires qui étaient assurées chaque lundi dans le bureau AVAS du CA 13, une réunion du bureau a eu lieu le 29 octobre dernier pour faire le point après les dernières informations relatées par la presse.

Prévenus tardivement, tous les membres du bureau n'ont malheureusement pas pu se libérer.

Projet muséographique : Bilan et perspective

Après avoir interviewé les différents acteurs (AVAS, Musée de l'informatique, école d'ingénieurs) Paris Normandie a fait le 2 octobre dernier un article résumant parfaitement la situation. (cf. article en annexe)

École d'ingénieur : Las d'attendre une éventuelle réponse des élus et décideurs locaux et régionaux, ELISA a été contrainte de trouver une autre solution et Saint Quentin dans l'Aisne s'est fait un plaisir de les accueillir.

Musée de l'informatique et des jeux vidéos : Devant l'absence de réponse des élus et décideurs locaux et régionaux, son directeur a finalement choisi le Canada pour implanter son musée. Québec accueillera donc le premier et pour l'instant le seul musée de ce type.

Quant à AVAS, devant l'absence de réponse et de décisions des élus et décideurs locaux et régionaux sur un espace muséographique dédié à l'espace, nous avons dû orienter les maquettes du CNES et les objets du "musée" LRBA vers Bruz qui devrait les exposer.



Ce projet de redynamisation du site qui avait reçu des échos très favorables des professionnels du domaine (CRT, Sociétés du patrimoine, investisseur, etc) n'a, au niveau local et régional, rencontré qu'indifférence pour ne pas dire plus.

De plus, l'attitude des nombreuses personnalités sollicitées mais surtout le revirement de certaines restent surprenantes et très déconcertantes.

Anecdote :

Le Président de AVAS a été sollicité tardivement par un élu vernonnais pour assister au conseil communautaire du 21 octobre :

"Lundi soir à 18h30 se tient un conseil communautaire au siège de la CAPE, ouvert au public et qui sera consacré à l'avenir du LRBA

Je vois dans les documents de séance que le projet de musée n'est pas abandonné (50 000 euros sont envisagés pour une étude de faisabilité)

Je crois que ce serait intéressant que vous y assistiez et on pourrait ensuite éventuellement en parler."

mais, absent de Vernon, le Président de AVAS a fait à son retour la réponse suivante :

"Je viens de lire le compte rendu du Démocrate.

Quant à une étude sur la faisabilité d'un espace muséographique à Vernon, avec l'accord du président de Région Alain Le Vern, nous avons réussi à la faire réaliser par le comité régional de tourisme (CRT) de Paris/Île de France dont un responsable, Yves Gueguiner, était (il est aujourd'hui en retraite) un spécialiste reconnu au niveau international.

Cette étude de "pré-faisabilité de la mise en tourisme du LRBA à Vernon" à été terminée en avril 2009 et présentée par Yves Gueguiner lui-même aux acteurs locaux et régionaux.

La mairie de Vernon possède au moins 5 exemplaires de cette étude qui ne concernait que les 10 hectares des anciennes souffleries du LRBA.

En 2010, la volonté des musées de l'informatique et des jeux vidéos de s'implanter à Vernon nous apportait, en échange de l'acquisition pour un prix modique de site, les financements nécessaires à leur remise en état et à leur aménagement. Pour la restauration et l'hébergement, un investisseur était prêt à nous suivre sur ce projet.

L'école d'ingénieurs ELISA qui souhaitait s'implanter sur le site aurait pu compléter cette redynamisation, comme à Rennes avec le musée des transmissions et l'école nationale des transmissions.

Faute de réponse et l'absence totale de soutien, la situation est aujourd'hui totalement différente.

Avec le départ des musées au Canada, nous avons perdu les financements privés et notre projet de création de petites PME autour de l'informatique (Numérisation des archives de l'aventure spatiale française et européenne et leur mise en lignes sur internet, exploitation de documents numériques des débuts de l'informatique aujourd'hui inexploitable par les industriels, etc.)"

La réponse de l' élu :

"Je précise pour qu'il n'y ait pas de confusion car je me suis peut-être exprimé rapidement : j'étais et nous étions tous au courant des projets Elisa , musée de l'espace, musées des jeux vidéos mais

1) on ne nous a jamais parlé de l'étude du CRT

2) ni du projet de PME autour de l'informatique

3) le musée jeux vidéos nous a toujours été présenté comme une hypothèse très incertaine et Elisa comme manquant d'avenir et sa directrice de crédibilité

4) pour le musée de l'espace, on nous a toujours dit qu'il n'y avait pas le moindre euro de financement en perspective et que bien sûr ni la ville, ni la Cape ne pouvaient l'assumer"

Il n'est point utile de commenter plus avant cet échange ...mais quel manque de dialogue !

Aujourd'hui, tout ce qui faisait l'attractivité de ce projet a disparu et les 10 hectares des anciennes souffleries seront sans doute rendus à la nature, espérons qu'ils le seront dans de bonnes conditions environnementales.

=====

AVAS et les anciens du LRBA

Le 5 octobre dernier, AVAS a organisé un repas des anciens du LRBA. Notre fichier étant loin d'être à jour, nous avons compté sur le bouche à oreille et cela n'a pas trop mal fonctionné puisque 88 "anciens" ont répondu présents.



Certains avaient quitté le LRBA depuis près de 40 ans, d'autres avaient simplement passé leur jeunesse à la cité de la Madeleine, d'autres traversé la France, pour ce rendez vous.

La salle des fêtes d'Heubécourt mise gracieusement à notre disposition à accueilli tous ces anciens ravis de se retrouver.

Ce n'était pas le traditionnel repas des retraités organisé chaque année au mess hôtel mais bien celui des anciens du LRBA.

C'est ainsi que des personnels ayant passé quelques années au LRBA avant de partir vers d'autres horizons ou des enfants aujourd'hui retraités, ayant simplement vécu sur le domaine, se sont joints à nous pour un repas très convivial où furent évoqués beaucoup de souvenirs.

Le bouche à oreille continue de fonctionner et le carnet d'adresse prend de plus en plus d'importance.

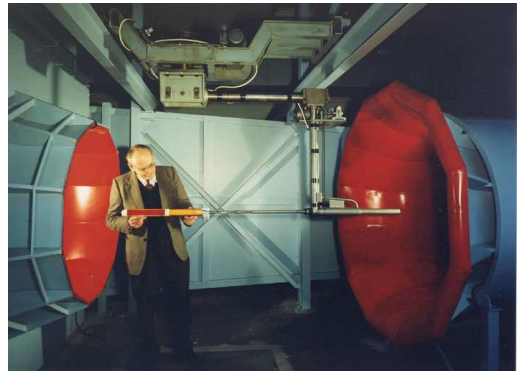
Si le principe d'un repas en 2013 est déjà prévu, le choix de la salle s'avère beaucoup plus délicat.

AVAS et la soufflerie en bois du LRBA

Pour ceux qui l'ignorait, le LRBA avait réalisé une petite (plus de 15 mètres quand même !) soufflerie en bois (C01) qui permettait entre autre, de mettre au point les essais avant de les faire dans la soufflerie supersonique C4.

Lors du démantèlement de C4, cette soufflerie a échappé aux tronçonneuses des ferrailleurs et a survécu. Seule la motorisation avait disparu.

Dans sa volonté de s'implanter à Vernon, l'école ELISA avait bien l'intention de remettre en fonctionnement ce moyen d'essai et d'en faire un instrument pédagogique. Avec l'implantation de l'école à Saint Quentin, ce projet semblait compromis et la soufflerie n'aurait pas survécu à la destruction des bâtiments.



Pendant une semaine, AVAS et des professeurs d'ELISA ont démonté cette soufflerie parfaitement conservé (La qualité LRBA) et les tronçons seront transportés puis remontés à Saint-Quentin.

Il restera un vestige du LRBA ! Maigre consolation !

=====

Avenir d'AVAS

L'objectif que s'était fixé notre association lors de sa création ne sera jamais atteint. La question de l'avenir de notre association se pose donc.

Les avis des membres du bureau ainsi que celui de certains membres divergent (Dissolution, poursuite, nouvelle orientation, en sommeil, etc.).

Pour l'instant, AVAS n'est pas dissout et reste en mode veille au cas où ! mais votre avis nous intéresse.

Faute de soutien par les élus locaux à nos actions, depuis le début de l'année nous n'avons rien entrepris pour le renouvellement des adhésions ou pour "recruter" de nouveaux membres.

A ce jour, seules 35 personnes ont réadhéré spontanément mais les chèques n'ont pas été déposés en banque. Ils le seront prochainement car AVAS a bien l'intention de mener encore quelques actions en faveur de cette aventure spatiale dont le LRBA fut un des premiers acteurs.

Pour 2013, AVAS sera en mode veille et acceptera les adhésions **sans cotisation** de tous ceux qui veulent continuer à soutenir cette association. Un simple mail (cvanpouille@aol.com) ou un courrier (Vanpouille, 12 rue Chevreuse 27630 Heubécourt - car nous ne connaissons pas l'avenir de notre bureau sur le plateau de l'espace) nous précisant que vous souhaitez être membre suffira.

Ce compte rendu est adressé à tous les membres passés et présents d'AVAS ainsi qu'à quelques personnes ou sociétés s'étant investies ou ayant manifesté leur intention de s'investir dans notre projet.

Les musées s'éclipsent

AMENAGEMENT. Aérospatiale, informatique et jeux vidéos, école d'ingénieurs... Tous ces projets susceptibles de voir le jour au LRBA se sont finalement évanouis.

Transformer les dix hectares de l'ancienne soufflerie du LRBA (Laboratoire de recherches balistiques et aérodynamiques) en musée de l'aérospatiale, tel était l'objectif de l'association pour la valorisation de l'aventure spatiale européenne (Avas), présidée par Christian Vanpouille.

« Tout ce qui faisait l'attrait du site part »

Cette idée ambitieuse, qui permettait de valoriser le patrimoine historique du site industriel condamné à la fermeture en fin d'année, ne décrochera finalement pas les étoiles. « Pour moi, c'est fini ! », lâche désabusé Christian Vanpouille, l'ancien chargé de communication du LRBA. Les contraintes architecturales, établies par le Plan de prévention des risques technologiques (PPRT) – lire ci-contre – et l'inertie des décideurs locaux, ont eu raison de son enthousiasme. « Nous n'avons pas eu de soutien de la municipalité. La communauté d'agglomération, le Département et le conseil régional ne bougent pas. Tout ce qui faisait l'attrait du site part », se désole-t-il. Car ce musée n'était pas l'unique piste d'aménagement. Le musée du jeu vidéo et de l'in-



L'histoire de l'aérospatiale, de l'informatique et du jeu vidéo ne sera pas contée sur le site du LRBA

formatique de Paris intéressait vivement les promoteurs du village de marques à Douains. L'école d'ingénieurs « Elisa » de Val-de-Reuil avait aussi la ferme intention de s'implanter à Vernon, sur le bien-nommé « plateau de l'Espace ». « Las ! Le directeur du musée du jeu vidéo et de l'informatique part avec ses investisseurs trouver une autre terre d'accueil. L'école Elisa, pressée par une fin de bail au 30 juin, a fini par échouer à Saint-Quentin, dans l'Aisne. « La ville de Vernon n'a absolument pas manifesté son

envie de nous voir nous installer et nous développer », regrette Chantal de Turckheim, la directrice de l'école. « C'est tout un territoire qui en pâtit, j'en ressens toujours une grande tristesse. C'est un immense gâchis. » En Picardie, l'accueil et l'intégration de l'école ont été, en revanche, « immédiats ».

Ce n'est pas le cas des trois entités technologiques. Christian Vanpouille va donc mettre son association en sommeil, en attendant d'éventuels jours meilleurs. « Nous allons aider l'école Elisa à

monter quelque chose à Saint-Quentin. Nous allons lui fournir toutes les maquettes et le dossier que nous avions. Le plan de fonctionnement était chiffré et équilibré. Il ne restait plus que l'investissement initial, par des privés. Nous ne voulions pas dépendre des finances publiques. » Au final, aucun centime n'aura été déboursé pour les musées et l'école. Mais il s'agissait des seuls projets avancés pour une reconversion partielle du site.

ETAT SOUVERAIN

« L'Etat est souverain en ce qui concerne le PPRT. Il a été validé et sera donc intégré dans le plan local d'urbanisme de Vernon », explique le maire, Philippe Nguyen Thanh. « Je m'étais adressé par écrit au préfet, au printemps dernier, pour lui demander de diligenter une étude complémentaire et de désigner un tiers expert. Je n'ai, à ce jour, pas obtenu de réponse. Le préfet a réuni les personnes publiques associées, dont les maires des communes concernées, pour répondre à leurs craintes. Il a argumenté les remarques qui figurent dans le dossier de l'enquête publique sans rien changer aux modalités du PPRT. On fera donc avec. »

V. F.

3 questions à... Philippe Nguyen Thanh

« Pas de baguette magique »

A trois mois de la fermeture du site, le maire de Vernon, Philippe Nguyen Thanh, fait le point.

Que vous inspire l'abandon des projets de musées et d'école d'ingénieurs ?

Ce n'est pas un abandon. Nous avons diligenté des études pour savoir ce que nous faisons des locaux, des contrats techniques, des contraintes du plan de prévention des risques technologiques... Il n'y a pas d'immobilisme politique. Avec le conseil général et la Capé, nous avons travaillé d'arrache-pied pour monter un projet, il faut



Philippe Nguyen Thanh

arrêter de croire que tout se passe d'un coup de baguette magique. Le musée avait-il un intérêt économique ?

Pour des raisons de faisabilité, de coût et de préconisations du PPRT, il n'a pas été possible de créer un musée dans la soufflerie.

Avez-vous d'autres projets pour le site ?

L'idée, c'est d'avoir un endroit qui permette d'accueillir des logements, des activités économiques, touristiques et de plein air. Je suis face à la perte de cinq cents emplois, un déficit d'activités industrielles, des logements vacants. Mon envie, c'est d'œuvrer pour que ça fonctionne.

« Logique historique »

« Nous n'avons pas trouvé ailleurs en France un endroit capable de nous accueillir », déplore Philippe Nieuwbourg, le créateur du musée du jeu vidéo et de l'informatique, délogé de l'Arche de la Défense par le ministère de l'Ecologie, en 2010. Pour bientôt atterrir... au Québec. Il dit s'être heurté à « un immobilisme incroyable de la part des politiques locaux. Ici, à Vernon, il y avait une logique historique. C'est là qu'ont été construits les premiers

moteurs de fusée français, que les premiers ordinateurs de France ont été utilisés pour les besoins des militaires. » Philippe Nieuwbourg était prêt, avec des partenaires investisseurs, à monter un projet ambitieux sur le site. « Il y avait aussi une complémentarité intéressante et évidente avec Giverny », dit-il. Les centaines de milliers de visiteurs, qui fréquentent chaque année le site impressionniste, avaient en effet de quoi susciter les convoitises.